

Introduction

Inégalités et rapports de force sur le marché mondial de la traduction

À la mémoire d'André Schiffrin

Longtemps négligée par l'histoire de l'édition, la traduction constitue pourtant, depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, le principal mode de circulation internationale du livre. Les échanges éditoriaux se sont intensifiés tout au long du XX^e siècle, avec des moments de régression pendant les guerres notamment. Ils ont également connu une professionnalisation croissante qui contribue à l'unification progressive d'un marché mondial de la traduction, rythmé par les rendez-vous des grandes foires du livre internationales. Sur ce marché, qui s'est reconfiguré à l'ère de la mondialisation sous l'effet des contraintes économiques accrues du fait de la concentration et de la rationalisation touchant la chaîne du livre (Bourdieu, 1999 ; Thompson, 2010), les échanges sont asymétriques. Cette asymétrie reflète l'inégalité entre langues mais aussi les rapports de force entre les pays centraux qui dominent le marché du livre et ceux qui se situent à sa périphérie. Elle peut se mesurer à l'aune des flux de traduction, les pays dominants « exportant » le plus et « important » le moins (Heilbron, 1999). Cette structure générale doit cependant être spécifiée et nuancée par des études de cas approfondies par langue, par pays et par secteur. C'est une telle approche que propose ce numéro.

Il s'inscrit dans l'essor des études sociologiques et historiques sur la traduction, auquel les auteurs de ce numéro ont participé activement. Ces études prennent pour objet les enjeux sociaux de la circulation internationale de livres, enjeux qui sont d'ordre culturel, économique et politique à la fois (Bourdieu, 2002 ; Heilbron et Sapiro, 2007). Partant du constat que les livres ne circulent pas par eux-mêmes, elles s'intéressent aux acteurs (traducteurs, éditeurs, agents littéraires, représentants étatiques, critiques, etc.) et aux instances (maisons d'édition, associations, foires, prix, etc.) investis dans le travail de médiation sur le marché international de la traduction. Sur le plan méthodologique, elles articulent des analyses quantitatives de flux de traductions avec des analyses qualitatives fondées sur des entretiens, des observations, des documents et le cas échéant des archives. Cette démarche a contribué au renouvellement des *Translation Studies* (Even-Zohar, 1990 ; Pym, 1992 ; Venuti, 1992 ; Toury, 1995), jusque-là centrées sur des approches textualistes, ainsi que des études portant sur les transferts culturels (Espagne et Werner, 1988, 1991), lesquelles avaient peu pris en compte les enjeux éditoriaux. Elle constitue également un apport à l'histoire et à la sociologie de l'édition, restées longtemps nationales. Elle a donné lieu à divers types de recherches adoptant des perspectives et des problématiques variées.

Certaines recherches pionnières se sont focalisées sur les échanges entre langues et pays. Les travaux de Richard Jacquemond (1992, 2008, 2009) sur les échanges entre le français et l'arabe, dont il présente une synthèse dans ce numéro, analysent par ce prisme l'inégalité des rapports Nord-Sud. Ils font aussi apparaître les obstacles spécifiques aux pays concernés où l'édition, de tradition ancienne, est encore l'objet d'un contrôle étatique et politique étroit et où le livre fut jusqu'à une date récente un produit culturel réservé aux élites multilingues – lesquelles n'avaient pas besoin de traductions en arabe. La recherche menée par Gustavo Sorá (2002, 2003) sur les échanges entre l'Argentine et le Brésil tout au long du XX^e siècle a montré le rôle central des traductions dans la construction des identités nationales. Les enquêtes effectuées sur les échanges entre de petits pays (comme les Pays-Bas et Israël) et la France ont révélé le relatif déclin de la position de cette dernière sur le marché mondial de la traduction face à la domination croissante des États-Unis (Heilbron, 2008 ; Sapiro, 2008c). Une autre enquête sur les échanges littéraires entre Paris et New York à l'ère de la mondialisation (Sapiro, 2010a) fait apparaître très nettement l'inversion des rapports de force entre Paris, l'ancienne capitale de la « République mondiale des lettres » (Casanova, 1999), et le nouveau centre de la vie culturelle qu'est devenu New York depuis les années 1970, mais aussi le maintien d'échanges au pôle de production restreinte du champ éditorial (Sapiro, 2010b ; sur la distinction entre pôle de grande production et pôle de production restreinte, voir Bourdieu, 1999).

Les enjeux politiques de ces transferts ont été abordés à travers des études approfondies sur les traductions sous le fascisme (Rundle, 2010) et l'importation des littératures d'Europe de l'Est en France pendant la période communiste (Popa, 2002, 2010). Cette dernière montre la diversification des circuits légaux et illégaux et l'importance croissante prise par les seconds.

Les enjeux de l'importation des littératures étrangères dans un pays ont été explorés pour différentes périodes et conjonctures historiques. Cette importation participe là aussi étroitement du processus de nationalisation des littératures et reflète les rapports de concurrence entre elles (Wilfert, 2002, 2003). La recherche collective menée sur la situation des traductions en France à l'ère de la mondialisation (Sapiro ed., 2008) a permis de montrer la différenciation entre deux circuits de traduction : l'un, situé au pôle de grande production, est dominé par les traductions de l'anglais ; l'autre au pôle de production restreinte, maintient une diversité linguistique et culturelle élevée, à travers les collections de littérature étrangère et des éditeurs comme Actes Sud fortement investis dans la traduction depuis les années 1970, ainsi que nombre de petits éditeurs spécialisés dans certaines langues (tel que Picquier pour les langues asiatiques). La focalisation sur l'évolution du catalogue de certains éditeurs jouant un rôle central sur ce marché comme Le Seuil (Serry, 2002) et Gallimard (Sapiro, 2010) éclaire les enjeux de cet investissement sur la durée, de l'accumulation de capital symbolique à la diversification du fonds. La vaste entreprise collective de l'histoire de la traduction en langue française qui fédère des travaux menés jusqu'à présent de façon isolée, apportera une perspective diachronique sur la longue durée (Chevrel, D'Hulst, Lombez, 2012).

Les analyses par secteurs font ressortir les spécificités propres aux diverses catégories de livres. La littérature, qui arrive largement en tête parmi les catégories de livres traduits dans le monde (en moyenne un livre traduit sur deux en relève), et qui est aussi le domaine où la part des traductions dans la production éditoriale est la plus élevée (en France par exemple, elle est de 35 % à 40 % pour les nouveautés, soit deux fois plus que le pourcentage global de livres traduits en français) demeure aussi le secteur le plus étudié. Mais les études sur d'autres secteurs, comme la littérature pour la jeunesse, commencent à se développer. C'est aussi le cas des sciences humaines et sociales, dont la spécificité, du fait de leur imbrication entre champ éditorial et champ universitaire, nécessite un traitement à part. Après de premiers travaux réalisés sur les ouvrages de sciences humaines et sociales traduits en français et sur les obstacles auxquels se heurte leur importation (Sapiro et Popa, 2008 ; Sapiro dir., 2012), une enquête sur les traductions du français aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Argentine a été réalisée dans le cadre d'une convention avec l'Institut français (Sapiro dir., 2013). Ce sont les résultats inédits concernant le cas argentin qui sont présentés ici par Alejandro Dujovne, Heber Ostroviesky et Gustavo Sorá. Cette recherche montre que ce domaine délaissé par les grands groupes du secteur commercial de l'édition est une « niche » pour des pays comme l'Argentine qui occupe une position semi-périphérique dans l'aire hispanophone par rapport à l'Espagne, laquelle concentre la part la plus importante des traductions dans cette aire. Du fait des échanges intellectuels anciens entre l'Argentine et la France et de la référence que n'a cessé de constituer la pensée française pour les chercheurs de ce pays, les traductions de sciences humaines et sociales restent un segment dynamique du marché argentin malgré les obstacles économiques auxquels doivent faire face leurs importateurs.

Peu abordées comme secteur à part entière, les sciences humaines et sociales ont en revanche fait l'objet de nombre d'études centrées sur les processus de réception d'un auteur ou d'une théorie d'un pays à l'autre : on peut citer les travaux exemplaires consacrés à l'importation en France de Norbert Elias (Joly, 2012) et de John Rawls (Hauchecorne, 2009, 2010), ou encore ceux consacrés à la French Theory (Cusset, 2003) et au formalisme russe (Matonti, 2009). Si cette problématique n'est pas neuve, elle a été fortement enrichie par la prise en compte des enjeux éditoriaux qui étaient peu abordés par le passé.

Au croisement de l'histoire et de la sociologie de l'édition, de l'étude des transferts culturels et des *Translation Studies*, la sociologie et l'histoire de la traduction ouvrent donc de nouveaux et vastes chantiers de recherche sur des sujets d'actualité comme la question de la diversité culturelle à l'ère de la mondialisation, abordée dans notre article, les rapports Nord-Sud traités dans les deux autres et évoqués dans deux témoignages, les luttes de concurrence entre pays pour l'hégémonie culturelle et les conditions sociales de la circulation des biens culturels dans une conjoncture de concentration et de rationalisation des industries créatives.

Gisèle Sapiro

Ayant appris, au moment de boucler ce numéro, le décès d'André Schiffrin, nous avons tenu, au nom des collaborateurs du présent volume et de toute l'équipe de la revue Bibliodiversity (où il était membre du Comité scientifique), à rendre hommage à un très grand éditeur indépendant, qui fut aussi un formidable passeur et un intellectuel engagé. Ce numéro lui est dédié.



Références

- BOURDIEU, Pierre, 1999.**
Une révolution conservatrice dans l'édition. *Actes de la recherche en sciences sociales* n°126/127, p. 3-28.
Disponible en anglais : A Conservative Revolution in Publishing. *Translation Studies*, 2008, n° 2, p. 123-53.
- BOURDIEU, Pierre, 2002.**
Les conditions sociales de la circulation internationale des idées. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 145, p. 3-8.
- CASANOVA, Pascale, 1999.**
La République mondiale des lettres. Paris : Éditions du Seuil. Disponible en anglais : *The World Republic of Letters*. Cambridge : Harvard University Press, 2005.
- CHEVREL, Yves, D'HULST, Lieven et LOMBEZ, Christine (ed.), 2012.**
Histoire des traductions en langue française. Dix-neuvième siècle (1815-1914). Paris : Éditions Verdier.
- CUSSET, François, 2003.**
French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis. Paris : La Découverte.
- EVEN-ZOHAR, Itamar, 1990.**
The Position of Translated Literature Within the Literary Polysystem. *Poetics Today*, n°1, p. 45-52.
- ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael, 1988.**
Transferts. Relations interculturelles franco-allemandes (XVIII^e-XIX^e siècle). Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.
- ESPAGNE, Michel et WERNER, Michael (dir.), 1990.**
Philologiques. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- HAUCHECORNE, Mathieu, 2009.**
Le « professeur Rawls » et « le Nobel des pauvres ». La politisation différenciée des théories de la justice de John Rawls et Amartya Sen. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°176-177, p. 94-113.
- HAUCHECORNE, Mathieu, 2010.**
La Fabrication transnationale des idées politiques. Sociologie de la réception de John Rawls et des théories de la justice en France (1971-2012). Thèse de doctorat de science politique, Université de Lille 2. À paraître chez CNRS Éditions.
- HEILBRON, Johan, 1999.**
Towards a Sociology of Translation: Book translations as a cultural world system. *European Journal of Social Theory*, volume 2, n°4, p. 429-444.
- HEILBRON, Johan, 2008.**
L'évolution des échanges culturels entre la France et les Pays-Bas face à l'hégémonie de l'anglais. In SAPIRO, Gisèle (dir.). *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*. Paris : CNRS Éditions, p. 311-332.
- HEILBRON, Johan, SAPIRO, Gisèle, 2007.**
Outline for a Sociology of Translation: Current Issues and Future Prospects. In WOLF, Michaela et FUKARI, Alexandra (ed.). *Constructing a Sociology of Translation*. Amsterdam : John Benjamins, p. 93-109.
- JACQUEMOND, Richard, 1992.**
Translation and Cultural Hegemony: The Case of French-Arabic Translation. In VENUTI, Lawrence (ed.). *Rethinking Translation*. Londres : Routledge, p. 139-158.
- JACQUEMOND, Richard, 2004.**
Towards an Economy and Poetics of Translation from and into Arabic. In FAIQ, Saïd (ed.). *Cultural Encounters in Translation from Arabic*. Clevedon : Multilingual Matters, p. 117-127.
- JACQUEMOND, Richard, 2008.**
Les flux de traduction entre le français et l'arabe depuis les années 1980 : un reflet des relations culturelles. In SAPIRO, Gisèle (dir.). *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*. Paris : CNRS Éditions, p. 347-369.
- JACQUEMOND, Richard, 2009.**
Translation policies in the Arab World: Representations, discourses, realities. *The Translator*, volume 15, n° 1, p. 15-35.
- JOLY, Marc, 2012.**
Devenir Norbert Elias. Histoire croisée d'un processus de reconnaissance scientifique : la réception française. Paris : Fayard.
- MATONTI, Frédérique, 2009.**
L'anneau de Möbius. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 176-177, p. 52-67.
- POPA, Ioana, 2002.**
Un transfert littéraire politisé. Circuits de traduction des littératures d'Europe de l'Est en France 1947-1989. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 144, p. 55-59.
- POPA, Ioana, 2010.**
Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947-1989). Paris : CNRS Éditions.
- PYM, Anthony, 1992.**
Translation and Text Transfer. An Essay on the Principles of Intercultural Communication. Frankfurt/Berlin/Berne/New York/Paris/Vienne : Peter Lang. Édition révisée : PYM, Anthony, 2010. Tarragone : Intercultural Studies Group.
- RUNDLE, Christopher, 2010.**
Publishing Translations in Fascist Italy. Berne : Peter Lang.♦♦♦

SAPIRO, Gisèle, 2008a.

Translation and the Field of Publishing: A Commentary on Pierre Bourdieu's 'A Conservative Revolution in Publishing from a Translation Perspective'. *Translation Studies*, volume 1, n° 2, p. 154-67.

SAPIRO, Gisèle (ed.), 2008b.

Translatio. Le Marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation.

Paris : CNRS Éditions.

SAPIRO, Gisèle, 2008b.

De la construction identitaire à la dénationalisation : les échanges intellectuels entre la France et Israël. In SAPIRO, Gisèle (ed.).

Translatio. Le Marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation.

Paris : CNRS Éditions, p. 371-400.

SAPIRO, Gisèle, 2010a.

Les Échanges littéraires entre Paris et New York à l'ère de la globalisation [en ligne].

Paris : Le MOTIF.

SAPIRO, Gisèle, 2010b.

Globalization and Cultural Diversity in the Book Market: The Case of Translations in the US and in France. *Poetics*, volume 38, n° 4, p. 419-39.

SAPIRO, Gisèle, 2011.

À l'international. In CERISIER, Alban et FOUCHÉ, Pascal (dir.). *Gallimard : un siècle d'édition.*

Paris : BNF/Gallimard, p. 124-147.

SAPIRO, Gisèle (ed.), 2012.

Traduire la littérature et les sciences humaines : conditions et obstacles. Paris : DEPS (ministère de la Culture).

SAPIRO, Gisèle (ed.), 2013.

Les sciences humaines et sociales française à l'international : États-Unis, Royaume-Uni, Argentine. Paris : Centre européen de sociologie et de science politique. À paraître aux éditions de l'Institut français en 2014.

SORÁ, Gustavo, 2002.

Un échange dénié. La traduction d'auteurs brésiliens en Argentine. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 145, p. 61-70.

SORÁ, Gustavo, 2003.

Traducir el Brasil. Una antropología de la circulación internacional de ideas. Buenos Aires : Libros del Zorzal.

THOMPSON, John B., 2010.

Merchants of Culture: The Publishing Business in the Twenty-First Century.

Cambridge : Polity Press.

TOURY, Gideon, 1995.

Descriptive Translation Studies and Beyond. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.

VENUTI, Lawrence (ed.), 1992.

Rethinking Translation. Londres-New York : Routledge.

WILFERT, Blaise, 2002.

Cosmopolis et l'homme invisible. Les importateurs de littérature étrangère en France, 1885-1914. *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°144, p. 33-46

WILFERT, Blaise, 2003.

Paris, la France et le reste... Importations littéraires et nationalisme culturel en France, 1885-1930. Thèse de doctorat en histoire contemporaine. Paris : Université Paris I.

À paraître chez Belin •

